

économie fondée sur les ressources du sol et de l'eau. Afin d'aider les Esquimaux à s'adapter à la civilisation moderne, à développer d'autres moyens d'existence et à améliorer leur niveau de vie, le ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien a mis en oeuvre un programme de grande envergure qui embrasse les domaines de l'éducation, de l'hygiène, du bien-être et de l'exploitation des ressources.

### Mode de vie

A la fin de 1965, le Gouvernement a approuvé un programme quinquennal de location conçu pour fournir des logements convenables à toute la population esquimaude des Territoires du Nord-Ouest. Lors de l'expédition de ravitaillement de l'été 1966, on envoya à l'île de Baffin 231 maisons à louer, toutes munies de trois chambres à coucher et qui furent remontées sur des lits de gravier. En 1967, nouvelle expédition de 260 maisons aux établissements de l'île de Baffin et du Keewatin. Ces maisons sont pourvues de l'essentiel: une cuisinière à l'huile, un radiateur, une table, des lits et des articles de ménage. D'après le système de location, les locataires versent mensuellement les sommes qui correspondent à leurs ressources et revenus familiaux. Des conseils formés d'indigènes collaborent à l'application du programme dans les diverses collectivités; des spécialistes en économie ménagère et en éducation des adultes facilitent l'adaptation des familles esquimaudes à leur nouveau mode de vie. Au cours d'une période quinquennale, un programme dont la réalisation coûtera 12 millions de dollars, permettra aux familles esquimaudes d'occuper 1,600 maisons pourvues de trois chambres à coucher, le tout en surcroît des mille maisons construites aux termes des programmes antérieurs à l'intention des Esquimaux.

Pendant les mois d'été, les Esquimaux aiment rentrer sous la tente, soit pour y vivre dans une collectivité, soit pour se disséminer le long de la côte, où la chasse et la pêche sont bonnes. Ce n'est que durant de longues excursions ou dans les cas d'urgence en route qu'ils recourent aux igloos d'antan.

Avec l'expansion des programmes de construction de logis et d'écoles, l'électrification devient la règle courante dans les territoires: elle favorise l'entretien, la multiplication et le remplacement des aménagements.

Dans bien des établissements éloignés, l'eau est rare et coûteuse. Il faut la charrier de porte en porte; en hiver, il faut scier la glace. Ces éléments interdisent l'usage de la plomberie qui nous est familière et que nous tenons pour normale à cause de la forte consommation d'eau fraîche.

Dans la plupart des établissements, les autos-neige remplacent graduellement les traîneaux à chiens qui ont véhiculé les Esquimaux pendant tant de générations.

### Hygiène et santé

Les Esquimaux s'immunisent petit à petit contre la maladie. Leurs contacts accrus avec la population "extérieure" amélioreront sans doute la situation. A ce point de vue, les avantages mis à leur disposition varient